

Nouveautés étrangères

Numéro 66, printemps 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21137ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (66), 59–63.

Nouveautés

étrangères

photo : Barry/Outline



Pat Conroy

On le suivrait au bout du monde : *Beach Music* de Pat Conroy, traduit par Françoise Cartano (Albin Michel), a toutes les chances de séduire, et de retenir le lecteur comme *Le prince des marées qui l'a précédé*. Loin de s'essouffler, Pat Conroy serait au meilleur de sa forme.

Enfance de femme au Maroc :

Héroïnes de la résistance, victimes désignées à la violence intégriste, ou femmes retirées du monde, les femmes arabes sont inconnues dans leur vie intime. *Rêves de femmes : une enfance au harem* de Fatima Mernissi, traduit de l'anglais par Claudine Richetin (Albin Michel), ouvre la porte sur ces lieux secrets.

Témoignages du Tibet : Philippe Broussard, en racontant l'histoire de deux nonnes tibétaines, leur martyre et l'exil au Népal qui suit, ramène devant l'opinion le drame qui ne connaît pas de trêve au Tibet sous oppression chinoise. *Les rebelles de l'Himalaya paraît chez Denoël*. En début d'année, on publiait chez Fayard *Histoire du Tibet* de Laurent Deshayes.

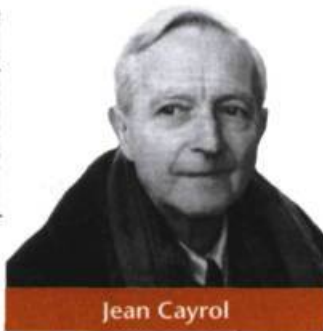
Intéressante interrogation :

Tzvetan Todorov passe de la critique littéraire à la réflexion philosophique dans *L'homme dépaycé* (Seuil). Il soupçonne de fragilité les vérités proclamées et conseille une vigilance extrême et le rejet de toute forme de dogmatisme. S'engager dans une recherche constante est la seule voie pour chacun.

Vue de Terre-Neuve :

Vient d'être traduit Nœuds et dénouements, un grand succès aux États-Unis, de E. Annie Proulx, traduit par Anne Damour (Rivages). Les séquences qui se déroulent à Terre-Neuve, l'auteure aurait su les situer avec bonheur : le talent ne semble jamais faire défaut à cette habituée du succès.

photo : Ulf Andersen/Gamma



Jean Cayrol

Nuit et brouillard :

Ce film d'Alain Resnais sorti en 1956 qui a éveillé tant de consciences à l'horreur des camps nazis, ces images qu'on ne peut oublier, un texte de Jean Cayrol, écrit sous le choc de la découverte, avant le tournage, en exprime toute l'émotion. Jamais publié, le *Nuit et brouillard* de Jean Cayrol, qu'accompagne un texte publié en 1949 dans *Esprit* sur « l'art concentrationnaire », paraît chez Fayard. Du même auteur, on publie au Seuil des poèmes écrits pendant son internement au camp de Gusen-Mauthausen, retrouvés des années plus tard : *Alerte aux ombres, 1944-1945*.

photo : C. Sanders/Outline-Orap



Joyce Carol Oates

Quelques suggestions en poche :

Relevés au hasard des compilations de fin d'année, voici des titres retenus par un œil maraudeur : de Mavis Gallant, *L'été d'un célibataire*, traduit par Jean Lambert (Rivages poche), de Georges-Olivier Châteaureynaud, *Le jardin dans l'île* (Librio), de William Styron, *Un matin de Virginie, Trois histoires de jeunesse*, traduit par Maurice Rambaud (Folio), de Didier Daeninckx, *Un château en Bohème* (Folio), de Sandro Penna, *Un peu de fièvre*, traduit par René de Ceccatty (Les Cahiers rouges), de Pierre Michon, *Vies minuscules* (Folio), de Nora Zeale Hurston, *Spunk*, traduit par Françoise Brodsky (L'Aube poche), de Joyce Carol Oates, *Haute enfance*, traduit par Claire Malroux (Le livre de poche), de Joseph Roth, *Notre assassin*, traduit par Blanche Gidon (10/18).

Dans le policier, de Ted Lewis, *Plender*, traduit par Jean-Paul Gratiat (Rivages noir), et de Val McDermid, *Arrêts de jeu*, traduit par Marie-Blanche Fenwick (Masque).

Tout sur l'Espagne :

Un livre essentiel que cette Histoire de l'Espagne que vient de publier Joseph Perez chez Fayard. Voilà une somme dans tous les sens du mot, un document exhaustif, clair, pénétrant, unique sur le sujet.

Best-seller assuré :

Frederick Forsyth a tant de *best-sellers* à son actif qu'on imagine mal un de ses livres faire un four. *Icon* qui doit paraître en français au printemps chez Albin Michel sera-t-il son dernier thriller d'espionnage comme l'auteur semble le laisser entendre ? Testament ou non, il se lira, croyez-en la recette.

Autre dénonciation :

Notre philosophe de Gert Hofmann, dont La dénonciation avait paru en français, vient d'être publié chez Actes Sud, dans une traduction de Yasmin Hoffmann et Maryvonne Litaize. Regard sur les manifestations de l'antisémitisme.

Sans sortir d'Albany :

William Kennedy fait de sa ville, Albany, le cadre sans cesse réinventé de ses fictions. *Le bouquet embrasé*, traduit par Marie-Claire Pasquier, paru chez Actes Sud, s'y passe aussi. Une femme troublante en est l'héroïne vibrante et mystérieuse.

Cap à l'Est du Nord :

La Sibérie, hors ses froids sibériens, ses goulags sordides, ses entreprises démesurées, est peu connue. L'exploration de la Sibérie d'Yves Gauthier et Antoine Garcia (Actes Sud) est son histoire, une sorte d'épopée coloniale, presque clandestine jusqu'ici.

Le Caire, années 30 :

Lieu et temps choisis par le grand écrivain égyptien Naguib Mahfouz, Prix Nobel 1988, pour Vienne la nuit, l'un de ses romans les plus prenants. Le voici publié chez Denoël dans une traduction de Nada Yafi. Signalons chez Lattès, Mon Égypte, entretiens de l'écrivain avec Mohammed Salmawy.

Nouveautés

étrangères

photo : Jacques Sausier



Orhan Pamuk

Blanc et noir :

Le premier, *Le livre noir* (Folio 2897) demeure en français le chef-d'œuvre d'Orhan Pamuk, le roman qui l'a fait connaître. Voici maintenant *Le château blanc*, traduit par Munevver Andac chez Gallimard. Étrange histoire de double.

Les essais Flammarion :

Dans la collection « Harmoniques » viennent d'être traduites deux biographies publiées en 1810 dont les auteurs avaient connu le musicien : Joseph Haydn, *Autobiographie et premières biographies*. **L'essai de Richard Leakey et Roger Lewin, Évolution et catastrophes, s'il fait le point sur les avancées de la paléontologie, rappelle surtout les devoirs de l'homme à l'égard de son environnement.** **Dans Adopter n'est pas jouer au titre révélateur, Anne Meunier tente de mettre au clair les enjeux d'une recherche qui n'est pas toujours altruiste.**

Engrenage :

Le dernier roman de Tahar Ben Jelloun, *La nuit de l'erreur* publié au Seuil, est le récit d'une jeune femme, de la vengeance raffinée qu'elle mène contre quatre hommes qui l'ont violentée. Langue et structure du roman débordent évidemment – l'écrivain est grand – la seule intrigue, pour le bonheur d'innombrables fidèles.

XIII^e siècle mystique :

Marguerite Porete naît au milieu du siècle, Le miroir est publié en 1290. Condamnation du livre, procès de l'auteure que l'Inquisition condamne au bûcher : elle sera brûlée, et son livre, le 1^{er} juin 1310. Le destin sans appel de Marguerite Porete n'a pas été celui du livre incriminé dont le texte est maintenant publié chez Albin Michel. Le miroir des âmes simples et anéanties nous arrive du fond des âges de foi.

D'un éditeur à l'autre :

Au catalogue Payot : de Jean-Louis Fournier, *Le savoir-vivre (impertinent)*, de Heinrich Zimmer, *Les philosophes de l'Inde*, d'Aline Miles, *Chelsea girl*, de David Lelait, *Eva Peron*, d'Otto Rank, *Don Juan et le double*. Chez Phébus : Cristina Peri Rossi, *L'amour sans elle*. Aux éditions Rivages : James Ellroy, *Ma part d'ombre*, Amanda Cross, *Sur les pas de Smiley*, James Lee Burke, *Vers une aube radieuse*. Chez Verdier : de Gil Jouanard, *C'est la vie*, de Pierre Michon, *Mythologies d'hiver*, de Bernard Simeone, *Acqua fondata*, de Varlam Chalamov, *Les années vingt*, de Maurice Merleau-Ponty, *Parcours, 1935-1951*. Et Viviane Hamy propose : d'August Strindberg, *Le bouc-émissaire*, de Leon Werth, *Cochenchine*.

Et si on ne peut pas ne pas se révolter :

La fierté, le respect de soi-même mènent-ils inéluctablement à la rébellion. Le premier roman, reconnu déjà, de Fred D'Aguiar, qui est originaire de Guyane, repose sur le dilemme entre se soumettre pour éviter le pire ou l'envisager pour changer les choses. La mémoire la plus longue est publié chez Plon dans la traduction de Gilles Lergen.



Laurence Cossé

La preuve, qui en veut ?

S'il existait une preuve indéniable de l'existence de Dieu, qu'advierait-il des croyants et des incroyants ? *Le coin de voile* de Laurence Cossé (Gallimard) a pour noeud cette preuve enfin trouvée, grâce ou dynamite, on ne sait plus.

Sus au dogmatisme :

Retour sur scène d'un grand inconnu, Albert Lhermite, avec un titre disparu des rayons depuis sa parution en 1861, Un sceptique s'il vous plaît. La publication chez José Corti de ces contes philosophiques, dans une édition établie et présentée par Julia Przybos, révélera un esprit audacieux, plein de ressources d'imagination pour remettre en question la réalité communément acceptée.

Frères ennemis :

Jacques Rupnik, on le sait, a été tout au long de la guerre en ex-Yougoslavie l'une des sources les plus sûres de l'analyse qu'on pouvait faire du sens... et du non-sens des événements. *Les Balkans, Paysage après la bataille* (Complexe) part de l'actualité pour envisager correctement les décisions à venir, mais le fait sur fond d'histoire et de documentation. Le rapport de la Commission internationale sur les Balkans, publié par la Fondation Carnegie, dont Jacques Rupnik fait état aurait signalé dès 1914 ce qui pouvait se produire et qui s'est produit !

Prophétique :

Chez Belfond paraît dans une traduction nouvelle, celle de Pascale Delpech, un classique de la littérature serbo-croate, La chronique de Travnik d'Ivo Andric. Une ville de Bosnie, les guerres de Napoléon, la fin de l'emprise ottomane, voilà l'encadrement d'une intrigue qui décrit l'affrontement des particularismes dont on connaît bien maintenant la virulence.

Nouvelles de Chine :

Après un premier roman traduit en français, *Garçons de cristal*, qui a été la découverte d'une écriture et d'un imaginaire étonnants et séduisants, Bai Xianyong confirme son talent avec un recueil de nouvelles qu'a traduites André Lévy. *Gens de Taipei* vient de paraître chez Flammarion.

photo : Jason Bell/A Phoria



Martin Amis

Âmes tendres s'abstenir :

La férocité de Martin Amis est maintenant un cliché en Grande-Bretagne où il est vilipendé à chacun de ses livres. L'information (Gallimard, traduction de Frédéric Maurin) a soulevé la même ire à sa sortie, ce qui n'empêche qu'on a couru l'acheter. On ne se refuse pas à lire noir sur blanc, dans toute sa virulence, son ras-le-bol, l'écoeurement que chacun éprouve un jour ou l'autre dans l'aujourd'hui qui lui est donné.

Nouveautés

étrangères

photo : Marc Cleriot



Peter Ackroyd

Londres XIX^e siècle :

Dans *Le Golem de Londres*, traduit par Bernard Turlé (Laffont), Peter Ackroyd ne retient pas que le fait divers, les meurtres de 1880.

Le romancier imagine des rencontres entre George Gissing, Karl Marx et deux personnages fictifs, un sage juif et l'auteur d'un journal, ce qui donne lieu aux discussions théoriques élargies qui sont toujours de saison à propos des sociétés et des violences qu'elles engendrent ou entretiennent.

Questions de nourriture :

Un livre qui répond à toutes les interrogations gourmandes, peut-être l'est-il. Histoire de l'alimentation co-dirigé par Massimo Montanari et Jean-Louis Flandrin a fait appel à quelque quarante historiens. Chez Fayard.

La littérature au Seuil début 1997 :

Annoncés : de Arturo Pérez-Reverte, *La peau du tambour* ; de Hella Haasse, *La cité écarlate* ; de Peter Høeg, *Les enfants de la dernière chance* ; de Paul Zumthor, *Babel ou l'inachèvement* ; de John Kenneth Galbraith, *La bonne société* ; de John Updike, *L'après-vie* (nouvelles) ; de Michel Rio, *La statue de la liberté*, de Michel Foucault, *Il faut défendre la société* ; de Jacques Véron, *Le monde des femmes* ; de Paul Ricoeur, *Idéologie et utopie*.

Romancière, elle aussi :

Les yeux bandés était la première entrée dans la profession de cette littéraire de formation qu'est la compagne de Paul Auster. Avec L'envoûtement de Lily Dahl, traduit par Christine Le Bœuf chez Actes Sud, Siri Hustvedt a gagné ses galons, semble-t-il. La voilà consacrée.

Un unique roman :

Le poète Richard Hugo a obtenu du seul roman qu'il a écrit *La mort et la belle vie* publié en 1981 (il est mort en 1982) la consécration. Il est publié maintenant chez Albin Michel dans la traduction de Michel Lederer.

Retrouver le blues :

Un vieillard qui place l'âme de l'existence dans le blues de l'existence dans le blues de l'existence avant de mourir, une jeune femme énergique et débrouillarde qui facilite sa démarche, voilà le scénario d'un beau livre d'un grand de la littérature américaine d'aujourd'hui, Walter Mosley. *La musique du diable* paraît chez Albin Michel dans une traduction de Bernard Cohen.

photo : D.R.



Henri Calet

En période de chômage :

C'était en 1937 et le roman d'Henri Calet sur la vie de deux chômeurs n'a pas eu alors grand succès. Le Mérinos publié chez Le Dilettante recevra sans doute maintenant un meilleur accueil. De même sans doute, Une stèle pour la céramique (Les autodidactes), sur la résistance en pays de Drôme, trouvera un public.

Nouvelles collections :

Chez Hazan, on a créé « Lumières » qui comprend des livres de poche illustrés sur l'histoire, la civilisation et la culture. Quelques titres : *Hitchcock*, de Serge Kaganski, *Guerre d'Espagne*, d'Abel Paz, *Fernando Pessoa*, d'Antonio Tabucchi, *Heartfield contre Hitler*, de John Willet, *New York années 30*, de Samuel Fuller. Chez Métailié, on consacre la collection « Americas » aux écrivains hispano-américains dans la littérature américaine. Y paraissent *Le rêve du centaure* de Monserrat Fontes, *Au temps des papillons* de Julia Alvarez. À paraître : *T'aimer fut mon châtiment* de Javier Gonzalez Rubio. « Les étrangères » chez Belfond ont publié Anita Shreve : *Le poids de l'eau*, A. M. Homes : *Mauvaise mère*. Signalons chez Belfond, de Barry Paris, *Audrey Hepburn*, de Hubert Lampo : *Retour à l'Atlantide*, traduit par Xavier Hanotte.

Ne pas oublier le sentiment :

Sur le rôle que jouent les sentiments dans les discours théoriques en matière morale, Allan Gibbard tient à attirer l'attention. *Sagesse des choix, justesse des sentiments* vient de paraître aux Presses Universitaires de France.

Maintenant accrédité

ISO 9002 (1994)

Une réalisation d'équipe

AGMV

«L'IMPRIMEUR» inc.

CAP-SAINT-IGNACE

Téléphone : (418) 246-5666
Télécopieur : (418) 246-5564

MONTRÉAL

Téléphone : (514) 848-9766
Télécopieur : (514) 848-0160

QUÉBEC

Téléphone : 1 800 363-2468
Télécopieur : (418) 658-6620

SHERBROOKE

Téléphone : 1 800 363-2468
Télécopieur : (418) 246-5564

IMPRESSION DE VOS LIVRES, GUIDES, PÉRIODIQUES ET BROCHURES.

Nouveautés étrangères



photo : Ulf Andersen/llade

J.-P. Toussaint

Maîtres esclaves :

Quel choix est-il laissé aux audiences des médias qu'on prétend consulter ? Deux livres récents appellent à la vigilance. L'un, d'un grand théoricien, *Sur la télévision* suivi de *L'emprise du journalisme* (Liber). Pierre Bourdieu y prône une forme de résistance, la culture dans son ensemble étant à ses yeux attaquée par la télévision et ceux qui la façonnent. L'autre, un roman, prend le consommateur en flagrant délit ; *La télévision* de Jean-Philippe Toussaint est publié chez Minuit.

La bulle qui est nôtre :
La plupart des lieux d'habitation que l'on choisit le sont comme un vêtement, une pelure qui habille plus qu'on y habite. L'âme des maisons de François Vigouroux (Presses Universitaires de France) analyse l'étrange lien psychologique qui se tisse entre nous et les maisons qui nous tiennent au plus près.

Étranges passions :

Elisabetta Rasy apporte un éclairage particulier au rôle que la littérature a joué dans la vie de trois femmes, qui à la fin du XIX^e siècle se sont vouées à l'écriture : Grazia Deledda, Ada Negri et Matilde Serao. *Trois passions* paraît au Seuil dans une traduction de Nathalie Bauer.

Écrivains amérindiens en français :

Des voix amérindiennes viennent d'être relayées par l'édition française. Elles sont celles d'exilés de leurs terres qui racontent un retour. Louis Owens met en scène dans *Le chant du loup*, traduit par Danièle et Pierre Bondil (Albin Michel), un jeune Amérindien sthemish qui, revenu pour un temps chez les siens, ne repartira plus, entraîné dans la dynamique de la révolte. Quant à Betty Louise Bell, son héroïne est cherokee, elle recherche ses aînées dans *Comme des visages dans la lune* aux éditions du Rocher. Au même moment paraît un album auquel onze écrivains et photographes amérindiens ont collaboré. Retour, également, sur l'enfance en milieu autochtone cette fois, ces textes sont édités par les Gardiens de la sagesse ; *Le Cercle des Nations, Voix et visions des Indiens d'Amérique* paraît chez le même éditeur.

Chez Albin Michel enfin paraît *Filles de la Terre, Vies et légendes des femmes indiennes*, de Carolyn Niethammer. Le livre, sans cesse réédité, est traduit par Josiane Deschamps.



photo : Karl Flinkler

Henri Michaux (1959)

En attendant la « Pléiade » :

Le petit recueil de poèmes et de proses poétiques d'Henri Michaux que vient de publier Mercure de France fera patienter les inconditionnels qui attendent l'œuvre complète annoncée en « Pléiade ». À distance comprend des inédits et d'autres textes qui ne figurent pas en recueil.

Lire avant de comprendre :

Le sens nous arrive en bout de piste, nous dit, rassurant, Jean-Baptiste Harang (Libération, 16 janvier 1997), mais le jeu en vaudrait la chandelle. À lire donc, pour en faire l'expérience, *Un gâchis d'Emmanuel Darley chez Verdier*.

Les livres à lire de Lire :

Voici le palmarès des 20 meilleurs livres de l'année 1996, selon le magazine *Lire* : *Dans les coulisses du Musée*, Kate Atkinson (trad. par Jean Bourdier), Fallois ; *La splendeur d'Antonia*, Jean-Pierre Milovanoff, Julliard ; *Un chocolat chez Hanselmann*, Rosette Loy (trad. par Françoise Brun), Rivages ; *Un paysage de cendres*, Elisabeth Gille, Seuil ; *Le vieil homme et la mort*, Franz-Olivier Giesbert, Gallimard ; *Les Français vus par eux-mêmes, Le XVIII^e siècle*, Arnaud de Maurepas et Florent Brayard, « Bouquins », Robert Laffont ; *Stefan Zweig, Le voyageur et ses mondes*, Serge Niémetz, Belfond ; *Peggy Guggenheim*, Laurence Tacou-Rumney, Flammarion ; *La grande Beune*, Pierre Michon, Verdier ; *Le secret du roi, t. III, La revanche américaine*, Gilles Perrault, Fayard ; *L'homme-dieu ou le sens de la vie*, Luc Ferry, Grasset ; *Instruments des ténèbres*, Nancy Huston, Leméac/Actes Sud ; *Lola et Léon*, Anna Höglund, Seuil Jeunesse ; *Les deux fins d'Ormita Karabegovic*, Janine Matillon, Maurice Nadeau ; *Arletty*, Denis Demonpion, Flammarion ; *En haut à gauche*, Erri de Luca (trad. par Danièle Valin), Rivages ; *Beach Music*, Pat Conroy (trad. par Françoise Cartano), Albin Michel ; *Ni soleil ni lune*, Ferdinando Camon (trad. par Jean-Paul Manganaro), Gallimard ; *Bambous*, Jean-Marc Aubert, Fayard ; *Le livre de saphir*, Gilbert Sinoué, Denoël.



photo : Françoise Sourcier

Sami Nair

Chez Arléa :

Avec la fin de l'hiver, on annonce Une politique de civilisation, d'Edgar Morin et Sami Nair et Ailleurs, de J.M.G. Le Clézio.

Que savons-nous de l'Iran ?

Les images que nous avons tiennent des clichés les plus réducteurs auxquels l'ayatollah Khomeyni et ses anathèmes ont contribué évidemment. Amener à une perception plus réaliste, c'est sans doute ce que réussira *L'Iran au XX^e siècle* de Jean-Pierre Digard, Bernard Hourcade et Yann Richard (Fayard).

Yasser Arafat livré :

Deux livres sortent en début d'année sur cet homme politique ambigu qui se révèle au grand jour depuis qu'il négocie au nom des Palestiniens. De Janet et John Wallach, traduits par Sylvette Gleize chez Bayard, Arafat, La poudre et la paix, et de Christophe Boltanski et Jihan El-Tahri, chez Grasset, Les sept vies d'Arafat.

L'enfant qui s'en est sorti :

L'histoire de Roman Levine, l'enfant qui a échappé à la mort en 1941, est racontée par Ilya Altman et Claudio Ingerflom qui ont interrogé le vieillard qu'il est maintenant. *Rèm, l'enfant du ghetto* est publié chez Stock.

Nouveautés

étrangères

Un regard de technicien : C'est un ingénieur civil de profession qui écrit *La maison aux lumières* (traduit par René de Ceccatty chez Stock). Mais Paolo Barbaro, qui a consacré et consacre toujours ses énergies à défendre, à sauver Venise, ne retient que les qualités du regard scientifique quand il passe à l'écriture, qui est indéniablement littéraire.



Julian Barnes

Impayables Barnes : Écrites pour le *New Yorker* entre 1990 et 1994, les *Lettres de Londres* seraient du meilleur Julian Barnes. Le livre est publié chez Denoël, traduit par Josette Chicheportiche et Maryse Leynaud.

Textes inspirés : Comme d'autres écrivains avant lui, Jean Rouaud (*Les champs d'honneur et leur suite honorable*) s'est laissé tenter par une collaboration à « Musées secrets ». Quelle œuvre vait-il choisir d'accompagner littérairement ? Les peintures rupestres rien de moins ! *Le Paléo Circus* (« Musées secrets », Flohic) verra se dérouler la verve impénitente de Jean Rouaud au regard des œuvres, impérissables dans le souvenir de l'humanité, de Lascaux, de Rouffignac, de Pech-Merle et d'Altamira.

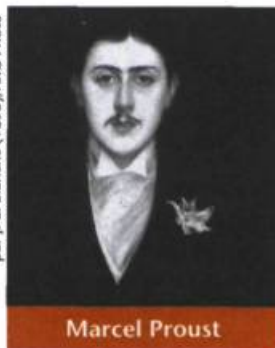
L'anthropologue comme auteur :

C'est là le sous-titre d'un essai de Clifford Geertz paru chez Métailié dans une traduction de Daniel Lemoine. Dans *Ici et là-bas*, l'auteur, spécialiste du Maroc et de l'Indonésie qui enseigne à Princeton, analyse à travers l'œuvre de trois grands de l'anthropologie : Claude Lévi-Strauss, Bronislaw Malinowski et Edward Evans-Pritchard, l'influence de leur approche littéraire sur leurs travaux scientifiques.

Des essais, en poche : *De Guy Debord, Commentaires sur la société du spectacle (Folio)*, de Félix Guérand et Joël Schmidt, *Mythes et mythologie, Histoire et dictionnaire (Larousse)*, de Michel Serres, *Atlas (Champs)*, de Catherine Rouayrenc, *Les gros mots (Que sais-je ?)*, de Renée Neher-Bernheim, *Jérusalem, Trois millénaires d'histoire, Du roi David à nos jours et de Masha Itzhaki, Juda Halevi 1073-1141, D'Espagne à Jérusalem (Présences du judaïsme poche)*.

En correspondance : Joséphine de Beauharnais a-t-elle été plus qu'un bel oiseau des îles ? Ce type de cliché ne résistera pas à la lecture de *Correspondance (1782-1814)*, 500 lettres et plus qui traduisent tout autre chose. Leur intérêt est mis en lumière par la présentation et les notes de Bernard Chevallier et Christophe Pincemaille. Chez Payot également paraît la correspondance qu'échange une aristocrate anglaise, amenée à s'installer en Égypte par une tuberculose avancée, avec son mari toujours en Angleterre. *Lettres d'Égypte (1862-1869)* traduit par Mrs Ross, présenté et annoté par Christophe Pincemaille, révèle à travers une fin de parcours douloureuse une femme sensible et ouverte.

Le jeu de Rezvani : *Le dernier livre d'un romancier artiste aux multiples parcours, Fous d'échecs (Actes Sud)*, s'il se situe dans un milieu révélateur par excellence de la psyché humaine, suit aussi la trajectoire habituelle de l'auteur qui s'intéresse plus largement à l'existence et à ses ambiguïtés fondamentales.



Marcel Proust

Dossier Proust : Le magazine littéraire de janvier (n° 350) offrait un dossier exceptionnel sur Marcel Proust dans lequel on retrouve entre autres des textes de ses deux biographes, Jean-Yves Tadié et Pietro Citati. Luc Fraisse y commente la correspondance (21 volumes chez Plon), Pierre Dumayet explique ce qu'il a tenté de faire autour de Proust au petit écran. Julia Kristeva propose un portrait de Proust « en son décor préféré », le Ritz. Diane de Margerie fait revivre Céleste Albaret, celle dont la vie s'arrête quand elle entre au service de l'écrivain qu'elle ne quittera plus. C'est d'une métamorphose dont parlera Roland Barthes analysant le passage des courts écrits au premier long roman. Inédits de Michel Leiris, analyse, par Jean-Noël Pancrazi, d'une nouvelle publiée en 1896, « L'indifférent », forment avec quelques autres contributions ce dossier important.

Début d'année Fayard : Notons, pour y revenir plus longuement peut-être, les parutions suivantes : *Mais que foutait Dieu avant la Création ?*, de Bernard Bro ; *Du temps*, de Norbert Elias, traduit par M. Hulin ; *Aragon, 1897-1982, Quel est celui qu'on prend pour moi ?*, de François Taillandier ; *Le roi des ordures*, de Jean Vautrin ; *Nos jeunes*, d'Alexandre Soljénitsyne ; *L'ange exterminateur d'Arthur Schnitzler*, de Hartmut Lange, traduit par Bernard Kreiss ; *Critique de la raison libérale*, de Jean-François Kahn ; *Journal (1901-1929)*, de Korneï Tchoukovski, traduit par M. Weinstein ; *Raymond Roussel (1877-1933), Biographie d'un écrivain excentrique et génial*, de François Caradec et *Œuvres, tome V et VI, Les noces*, de Raymond Roussel ; *Le bijou, Une enquête de Lisie Badikhi* de Shoulamit Lapid, traduit par L. Sendrowicz ; *Le sacrifice et l'espoir, Cambodge, Laos, Vietnam, Tome I, Le sacrifice des peuples, 1975-1983*, de Philippe Franchini ; *Le temps des chèvres*, de Luan Starova, traduit par C. d'Icartéguy.

Parus ou à paraître chez Albin Michel : De M. Collins Weitz, *Les combattantes de l'ombre, Histoire des femmes dans la résistance* ; de Bernard Lewis, *Histoire du Moyen Orient, De la naissance du Christ jusqu'à nos jours* ; de Tang Quiao et Jiang Quing, *L'impératrice rouge, Du théâtre à la politique, la vie tumultueuse de l'épouse de Mao Zedong* ; de Jacques Proust, *L'histoire au prisme du Japon, XVI^e / XVII^e siècle* ; de Dominique Frischer, *La revanche des misogynes, Où sont les femmes après 30 ans de féminisme ?* ; de Paul Valadier, *L'anarchie des valeurs, Le relativisme est-il fatal ?* ; d'Eric Emmanuel Schmitt, *Diderot ou la philosophie de la séduction* ; de Martin Aubry, *Comment s'en sortir ?*